

Expériences d'opposition et de séparation

IC 196.1-2 (DA 212.1-2) :

Les Juifs, en possession des Écritures, s'imaginaient avoir la vie éternelle par leur simple connaissance extérieure de la parole. Mais Jésus dit : "Sa parole ne demeure pas en vous." Ayant rejeté Christ dans Sa parole, ils le rejetaient [maintenant] en Sa personne. "Vous ne voulez point venir à Moi, pour avoir la vie." dit-Il.

Les conducteurs juifs avaient étudié l'enseignement des prophètes concernant le royaume du Messie ; mais ils l'avaient fait, non avec un sincère désir de connaître la vérité, mais pour y trouver une confirmation de leurs espérances ambitieuses. Christ étant venu d'une manière contraire à leur attente, ils ne voulaient pas le recevoir. Et pour se justifier ils s'efforçaient de le faire passer pour un séducteur. Dès qu'ils s'étaient engagés dans cette voie, Satan n'éprouva aucune difficulté à renforcer leur opposition à Christ. Les paroles mêmes qui eussent pu apporter la preuve de Sa divinité étaient interprétées contre Lui. Ils changèrent ainsi la vérité de Dieu en mensonge et plus le Sauveur s'adressait à eux directement par des œuvres de miséricorde, plus ils étaient décidés à résister à la lumière.

IC 197.1-2 (DA 212.4-213.1) :

"Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez." Jésus était venu investi de l'autorité de Dieu, portant Son image, accomplissant Sa parole, et cherchant Sa gloire ; néanmoins Il ne fut pas reçu par les chefs d'Israël ; quand d'autres viendraient, se faisant passer pour Christ quoique agissant de leur propre gré et cherchant leur propre gloire, ils seraient accueillis. Pourquoi cela ? — Parce que celui qui

cherche sa propre gloire fait appel à la recherche de soi-même chez les autres. Les Juifs étaient prêts à répondre à un tel appel. Le faux docteur serait reçu parce qu'il flatterait leur orgueil en approuvant leurs opinions préférées et leurs traditions. Mais l'enseignement de Christ ne concordait pas avec leurs idées. C'était un enseignement spirituel, qui exigeait le renoncement à soi-même ; c'est pourquoi il ne serait pas reçu. Les Juifs ne connaissaient pas Dieu, et la voix qu'Il faisait entendre par l'intermédiaire de Christ leur semblait la voix d'un étranger.

N'en est-il pas de même aujourd'hui ? N'y en a-t-il pas beaucoup, même parmi les chefs religieux, qui endurcissent leurs coeurs contre le Saint-Esprit et se mettent dans l'impossibilité de reconnaître la voix de Dieu ? Ne rejettent-ils pas la parole de Dieu pour garder leurs propres traditions ?

IC 293.2-294.1 (DA 305.2-306.1) :

Après avoir défini le vrai bonheur, et avoir indiqué les conditions à remplir pour l'obtenir, Jésus expliqua plus clairement, à Ses disciples, leurs devoirs en tant que maîtres choisis de Dieu, pour conduire les hommes dans les sentiers de la justice et de la vie éternelle. Il savait qu'ils seraient souvent exposés aux déceptions et au découragement, à l'opposition la plus acharnée, aux injures, et que leur témoignage serait rejeté. Il savait bien qu'en accomplissant leur mission, ces humbles hommes qui l'écoutaient si attentivement auraient à souffrir la calomnie, les supplices, l'emprisonnement et la mort. C'est pourquoi Il continua :

"Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le royaume des cieux est à eux. Vous serez heureux lorsqu'à cause de moi on vous dira des injures, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte de mal. Réjouissez-vous et

tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous."

Le monde aime le péché, il hait la justice, et c'est pour cela qu'il se montra si hostile à l'égard de Jésus. Tous ceux qui refusent Son amour infini considéreront le christianisme comme un élément de trouble. La lumière de Christ dissipe les ténèbres qui enveloppent leurs péchés, et rend manifeste le besoin de réforme. Alors que ceux qui cèdent à l'influence du Saint-Esprit entrent en guerre avec eux-mêmes, ceux qui restent attachés au péché font la guerre à la vérité et à ses représentants.

IC 346.4-347.1 (DA 355.4-356.1) :

Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. Le Prince du ciel a été appelé Béelzébul, et Ses disciples seront calomniés de la même manière. Les disciples de Christ, fuyant toute dissimulation, doivent confesser leurs principes, quel que soit le danger. Ils ne peuvent pas rester sans prendre d'engagement tant qu'ils ne sont pas assurés d'être en sécurité en confessant la vérité. Ils sont placés comme des sentinelles, pour avertir les hommes du péril. Ils doivent communiquer à tous, gratuitement et ouvertement, la vérité qu'ils ont reçue de Christ. Jésus a dit : "Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière ; et ce que je vous dis à l'oreille, prêchez-le sur les toits."

Jésus Lui-même n'a jamais acquis la paix au prix d'un compromis. Bien que son cœur débordât d'amour pour toute la famille humaine, Il n'eut pas de faiblesse pour leurs péchés, aimant trop les hommes pour garder le silence alors qu'Il voyait courir à la ruine ces âmes rachetées au prix de Son sang. Il s'efforçait d'obtenir que l'homme fût fidèle à lui-même, à ses intérêts supérieurs et éternels. Les serviteurs de Christ accompliront la même œuvre et prendront garde, qu'en voulant prévenir la discorde, ils ne sacrifient la vérité. Ils doi-

vent rechercher "les choses qui tendent à la paix", (Romains 14:19.) cependant une paix réelle ne peut être obtenue en trahissant des principes et personne ne peut rester fidèle à un principe sans provoquer de l'opposition. Un christianisme vraiment spirituel suscitera l'antagonisme des enfants de la désobéissance. Mais Jésus dit aux disciples : "Ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent faire mourir l'âme." Ceux qui sont fidèles à Dieu n'ont pas à craindre le pouvoir des hommes ni l'inimitié de Satan. En Christ la vie éternelle est assurée. Leur seule crainte devrait être d'abandonner la vérité et de trahir ainsi la confiance dont Dieu les a honorés.

RH, 28 août 1883, par. 13 :

L'opposition que rencontra Christ, venait de Sa propre nation, laquelle aurait été grandement bénie si elle l'avait accepté. De la même manière, les membres de l'Église du reste rencontrent l'opposition de ceux qui prétendent être leurs frères.

TS 492.4 (GC 454.2) :

En entendant présenter les droits du Sabbat, plusieurs raisonnaient de la façon suivante : "Nous avons toujours observé le dimanche, nos pères l'ont observé ; un grand nombre d'hommes bons et pieux l'ont aussi observé et sont morts heureux. S'ils étaient dans la bonne voie, nous y sommes aussi. L'observation de ce nouveau jour de repos nous brouillerait avec le monde et nous priverait de toute influence sur notre entourage. Que peut faire un petit groupe d'observateurs du septième jour contre tout un monde d'observateurs du dimanche ?" C'est par des arguments du même genre que les Juifs tentaient de justifier leur rejet de Christ. Leurs pères avaient été bénis de Dieu en offrant leurs sacrifices ; pourquoi leurs enfants n'obtiendraient-ils pas le salut de la même manière ?

Au temps de Luther, de même, les papistes disaient que de vrais chrétiens étaient morts dans la foi catholique, et que, par conséquent, leur religion était suffisante pour assurer le salut. Un tel raisonnement aboutit à la suppression de tout progrès dans la foi et la vie religieuse.

JC 213.3-214.2 (DA 231.3-232.2) :

Si Christ avait été reçu par les conducteurs d'Israël, Il leur aurait conféré l'honneur de devenir Ses messagers pour porter l'évangile au monde. C'est à eux en premier lieu que l'occasion fut offerte d'être les hérauts du royaume et de la grâce de Dieu. Israël, toutefois, ne connut pas l'heure de sa visitation. La jalousie et la méfiance des conducteurs juifs s'étaient transformées en une haine ouverte et les cœurs s'étaient détournés de Jésus.

Ayant rejeté le message de Christ, le sanhédrin cherchait à le faire mourir ; aussi Jésus s'éloigna-t-Il de Jérusalem, des prêtres, du temple, des conducteurs religieux, de ceux qui avaient été instruits quant à la loi ; et Il se tourna vers une autre classe d'auditeurs pour leur annoncer Son message et recruter parmi eux ceux qui portaient l'évangile aux nations.

De même que la lumière et la vie des hommes fut rejetée par les autorités ecclésiastiques aux jours de Christ, de même elle a été rejetée au cours de toutes les générations suivantes. À maintes reprises Christ a dû se retirer comme Il l'avait fait de Judée. Quand les réformateurs ont annoncé la Parole de Dieu ils ne songeaient nullement à se séparer de l'Église établie ; mais les conducteurs religieux ne voulaient pas tolérer la lumière, et ceux qui en étaient les porteurs furent contraints de chercher une autre classe avide de vérité. De nos jours, il y en a peu parmi ceux qui prétendent suivre les Réformateurs, qui sont animés par leur esprit. Rares sont les personnes qui écoutent la voix de Dieu, prêtes à accepter la vérité d'où

qu'elle vienne. Souvent, ceux qui marchent sur les traces des réformateurs se voient forcés d'abandonner les Églises qu'ils aiment afin de pouvoir librement enseigner les claires vérités de la parole de Dieu. Et il arrive souvent que ceux qui cherchent la lumière se voient contraints par ce même enseignement à quitter l'Église de leurs pères pour obéir à leurs nouvelles convictions.